

**RENCONTRE DES ANIMATEURS VOCATIONNELS PÈRES ET FRÈRES A.V.P.F.
Maison Marie-Reine-des-Cœurs
1400 Montplaisir, Drummondville, QC**

Procès-verbal de la rencontre du 1^{er} juin 2006

Étaient présents : Bernard Baudin, f.m.c., Ronald Beaulne, s.m.m., Jean-François Bégin, m.afr. associé, Paul Charbonneau, c.s.v., Georges Croteau, s.g., Henri Delisle, f.e.c., Jean-Louis Dubois, c.m.f., Charles Duval, c.s.s.r., Michel Gauthier, c.s.c., Jean Lemay, f.i.c., Luc Marsolais, o.s.m., Jacques Taillefer, m.s.a.,

1- Prière à la chapelle

Georges Croteau anime la prière d'ouverture à la chapelle sur le thème de la Sagesse.

2- Mot de bienvenue

Paul Charbonneau qui préside la rencontre souhaite la bienvenue à chacun. Michel Gauthier a accepté de jouer le rôle de modérateur pour cette rencontre. Jean Lemay est désigné pour être le secrétaire.

3- L'ordre du jour

L'ordre du jour proposé est adopté sur proposition de Georges Croteau et appuyé par Jean-François Bégin.

4- Adoption du procès-verbal de la dernière rencontre

Donald Beaulne propose l'adoption du procès-verbal de la rencontre du 9 février 2006, il est appuyé par Henri Delisle.

5- Échange sur le fonctionnement de l'AVPF depuis 2 ans.

A) tour de table

Je me sens plus à l'aise ici; j'en sors regaillardi, je ne me donne pas de grosses attentes, j'aimerais un projet commun, je serais intéressé à contacter l'un ou l'autre et je me fais un devoir de venir aux rencontres.

J'ai passé 28 ans en Afrique, c'est différent du Canada; nos rencontres m'ont aidé à prendre le pouls de la situation ici et j'ai apprécié de le faire ensemble avec les connotations de chaque communauté. Les personnes ressources m'ont amené à des réflexions sur le fait qu'il y a des jeunes, mais il faut aller les chercher; le rythme de l'appel: j'entends, je réponds, je m'engage: aujourd'hui c'est plus long qu'autrefois. Je crois à ce que nous pouvons faire ici et je tiens à être présent.

Notre association Pères et Frères donnent un visage d'Église plus complet. J'apprécie les témoignages; je viens ici pour voir ce que font les autres. J'aime moins que l'on prenne du temps pour la réflexion. J'aime mieux venir partager sur les expériences; j'apprécie les choses pratico pratique. Les réunions doivent être bien conduites sans trop de langueur; il ne faut pas étirer le temps pour rien.

C'est une table de concertation, un endroit où on échange sur ce qu'on fait. J'essaie de faire une expérience et de venir la partager. Il faut être capable de suivre les jeunes là où ils sont (au bar). C'est une assurance de savoir que d'autres essaient des choses.

Pour moi, c'est une reprise de contact avec la dimension vocationnelle; je suis venu ici sans attente. J'ai aimé le cadre d'ouverture, je ne sens pas une pression pour mener des activités, c'est un cadre d'échange, une richesse de partage des expériences; c'est le fun de se retrouver ici, c'est plus informel. Concernant l'avenir, on peut réfléchir à des choses novatrices, intercommunautaires; on peut être des motivateurs, des multiplicateurs. En Église c'est un peu frileux de regarder vers l'avenir.

Je suis venu par solidarité. Au diocèse de Québec, c'est un réveil formidable de pastorale vocationnelle... on redécouvre une solidarité intercommunautaire; il se passe beaucoup de choses là-bas, je me demande si je peux continuer à être présent aux réunions d'ici.

Je suis présent depuis 4 ans; je suis venu parce qu'on me l'avait demandé; je suis content car je suis seul en pastorale des vocations, ça m'a aidé de voir ce qui se fait, de connaître des gens. Je vais continuer de venir car c'est une place où l'on peut avoir une vision plus globale.

Je viens au nom d'un autre, car celui qui porte le dossier de la pastorale vocationnelle est à Ottawa. Je me sens mal placé pour parler de projets en lien avec les jeunes; les rencontres d'ici, ce n'est pas ce qui alimente mon ministère actuel.

Je suis bien conscient que nous avons passé du temps et des énergies pour mettre sur pied cette nouvelle association : élaborer des statuts, se donner des critères de sélection pour financer des projets vocationnels. J'ai apprécié les personnes ressources : Alain Mongeau et Huguette Le Blanc : il est bon une fois par année d'avoir un temps de ressourcement. Je suis positif sur les 2 années vécues; on a fait le travail de base pour l'association. On pourrait faire un pas de plus : oser quelque chose en tant qu'association qui nous mobiliserait ensemble. Je suis positif pour l'avenir; on pourrait changer des choses, mais je crois que j'ai fait de mon mieux.

Je ne suis pas venu par intérêt mais par obéissance. Je me vois au milieu de grands-papas qui essaient de donner la vie; ce n'est suffisant pour moi. Dans notre communauté, la pastorale jeune et vocationnelle est entre les mains des laïcs. Ce qui nous reste de forces vives en communauté sont affectés à la gestion de la décroissance. Je suis la personne référence de ceux qui travaillent en pastorale jeunesse : on en est encore à l'évangélisation donc loin de l'appel. Ce sont des jeunes qui comprennent les jeunes. Je ne sens pas suffisamment d'intérêt dans la formule actuelle de notre association et mon provincial est du même avis : on ne trouve pas d'autres confrères pour venir ici. Il faut changer le décor. On reçoit beaucoup d'invitations pour participer à des rencontres à Montréal et à Québec.

L'AVPF, c'est une association regroupant diverses personnes mandatées par une communauté religieuse, un institut pour porter la préoccupation vocationnelle. C'est un club où l'on se retrouve joyeusement, on l'on se raconte un peu, partage des fruits de lecture, des réflexions sur des textes, quelques expériences. Voici mes attentes concernant l'AVPF : que les membres soient des hommes de terrain au milieu des ados et des jeunes adultes.; que cette préoccupation occupe une place prépondérante dans leur quotidien en terme d'engagement, de temps et d'énergie; bâtir des projets communs, des outils d'animation, être un stimuli pour l'inventivité et la créativité, être à l'avant-garde des troupes en pastorale vocationnelle et non à l'arrière garde. Ce que je pense pouvoir apporter à l'AVPF : je suis moi-même répondant, pas directement sur le terrain. Je ne peux pas dire que je trouve ici un stimuli ou des éléments me projetant de l'avant. S'il y a une mission d'avenir dynamique et dynamisante (espace de créativité, de collaboration effective dans des projets) je pourrais déléguer un plus jeune frère, un gars de terrain.

L'AVPF représente pour moi une rencontre de religieux espérant contre toute espérance mais attentifs aux nouvelles pousses de l'Église. Ce qui me motive

à participer aux rencontres : la solidarité, le partage d'informations mais plus encore le partage d'expériences. Les attentes pour l'avenir : une plus grande collaboration avec l'association des directeurs et directrices diocésaines de la pastorale vocationnelle (ADDPV) et une participation aux congrès de formation religieuse. Mon apport concerne déjà ma participation à l'exécutif et dans la prochaine année, je verrai les possibilités de collaborer avec l'ADDPV.

Je suis un gars de terrain, je suis venu en mission à l'AVPF. Il est difficile de croire qu'un prêtre va parler de vocation. Je voudrais qu'on fasse Église ensemble. Je ne suis pas une vocation à rabais parce que je suis frère. Pour moi ce n'est pas un fardeau de participer ici, c'est stimulant. Je trouve déplorable que les hommes aient de la difficulté à sortir de leur communauté pour participer à des réunions, les sœurs le font autrement plus souvent que nous. Comme hommes, nous avons un témoignage à rendre dans l'Église, nous devons prendre nos responsabilités. Nous ne sommes pas visibles, ce sont les femmes qui mènent. J'ai réussi à faire admettre des hommes dans l'association de l'ACRF. Je pense qu'on devrait avoir une association hommes et femmes; ça n'empêche pas l'AVPF d'exister encore.

B) Échange sur les idées émises

On voit souvent une sorte de recul dans les échanges quand on veut aller plus loin. On touche à du fondamental : appel vocationnel; cela rejoint l'identité de l'homme. On veut proposer aux jeunes des vocations toutes faites, bien cadrées, malheureusement loin de leur vécu et de leurs aspirations actuelles. Il faut aussi constater que le rôle de l'homme dans la société a été grandement modifié, l'homme est perdu un peu, les points de repères ne sont plus là. Se parler entre hommes va faire qu'on va se parler de l'identité de l'homme d'aujourd'hui; on va poser de vraies questions. Jésus a envoyé ses disciples en mission pas dans un cadre défini, c'est la mission qui leur a fait comprendre c'est quoi la communion. Notre rôle consiste à accompagner de jeunes hommes vers leur propre accomplissement, vers une vocation nouvelle et non une vocation cadrée.

Si on veut se rencontrer entre hommes témoins de l'Évangile, il faut trouver des confrères qui ne sont pas déconnectés; si nous sommes ici, ce n'est pas pour reprendre ce qu'on a laissé en 1993.

On est dans une Église nouvelle, le catéchuménat des adultes reprend vie; les ouvertures sont très grandes, mais il faut être sur la place.

Une des motivations pour venir ici, c'est d'entendre les idées échangées afin de contrer le défaitisme de ma communauté; chacun se renferme dans sa spécialité, ne se rendant pas compte de l'éloignement de la vocation religieuse même comme vocation humaine. Il faut un retour au témoignage de Jésus qui respectait qui était Zachée, la Samaritaine, Nicodème. Nous

sommes tentés de mettre le jeune dans une vocation toute faite. J'aimerais voir plus de laïcs dans nos rencontres.

On doit se concentrer sur l'avenir : quelles seront les formes, les formules de la vie religieuse dans l'avenir. Tout ce qui est prospective m'intéresse.

Ce n'est pas n'importe quel laïc que l'on veut voir participer ici, mais un laïc qui a une bonne lecture de la société. Si nous revenons au modèle de Jésus, il s'est entouré d'hommes pour leur faire découvrir la dimension vocationnelle de leur vie.

Au dernier forum sur la vie religieuse, on n'a pas eu la chance de s'exprimer, ici on peut le faire.

Le grand chapiteau sur la cour servira pour la célébration du 10^e anniversaire des jeunes qui marchent vers le Cap-de-la-Madeleine. Je dirai la messe, c'est un temps d'évangélisation, c'est ce que je pense apporter. Si l'homme arrête d'apporter ce qu'il est, on manque quelque chose; on doit assurer une solidité, une fermeté dans notre enseignement, dans notre accompagnement.

Ce que nous sommes en train de partager ensemble, ça dit la pertinence de notre association; on est capable de s'exprimer. C'est important de dire clairement que tout laïc préoccupé de pastorale vocationnelle est le bienvenu. Je crois que le membership et le leadership doivent connaître un rajeunissement.

Pourquoi on n'intéresse pas les communautés de Pères; j'aimerais qu'une résolution soit faite en ce sens.

Plusieurs tentatives ont été faites en ce sens; mais je crois que la meilleure publicité c'est encore le bouche à oreille. 26 personnes reçoivent les avis de convocations et les procès-verbaux, or la moyenne d'assistance aux rencontres ne dépasse pas 15 personnes.

Les membres de l'exécutif pourraient produire un dépliant pour expliquer clairement les objectifs de notre association; ce dépliant serait envoyé aux provinciaux et aux instances supérieures.

La publicité c'est bon, on pourrait aussi faire un téléphone personnel.

On peut aussi considérer que la mission de notre organisme peut se définir en chemin; si nous prenons l'idée de travailler sur l'identité de l'homme, ça peut ramasser le cœur de notre mission et ça serait inspirant pour les Jésuites, les Dominicains et les Franciscains.

Nous, autour de la table, qu'est-ce qu'on veut vraiment?

À partir du compte-rendu de la réunion d'aujourd'hui, il faut s'asseoir pour savoir dans quoi on veut s'embarquer. En ce qui concerne le recrutement des autres communautés, ça prend du temps; certaines communautés n'ont pas faim actuellement, la conversion est longue.

Aujourd'hui on a partagé de bonnes idées, il faut maintenant creuser cela. Il serait bon d'amener nos confrères à se questionner sur l'identité de l'homme et leur faire comprendre que c'est à travers notre association qu'on peut venir puiser.

Notre procès-verbal pourrait commencer par un genre de sommaire qui annonce les sujets traités, exemples : vocation humaine, ouverture aux laïcs responsables de pastorale jeunesse, témoins d'une réalité comme religieux consacrés...

6- Temps de partage et d'information

6.1 - Deux collègues nous partagent leurs activités :

a) Jean-François Bégin, laïc associé aux Missionnaires d'Afrique (Pères Blancs) : son implication au Centre Afrika à Montréal et son travail avec les Africains d'ici.

Après avoir étudié en missiologie à Ottawa, il vit une expérience internationale et communautaire en Ouganda pendant 3 ans. Pendant 7 ans, il sillonne les universités pour faire de l'animation missionnaire.

En 1988 il s'implique dans le Centre Africa, aujourd'hui il est devenu le coordonnateur de ce centre; des laïcs seront bientôt engagés pour le seconder dans son travail. Il accueille et accompagne de nouveaux arrivants, des groupes, des organismes culturels pour les aider à se développer.

Il poursuit un objectif particulier : celui du réseautage dans le but d'une intégration sociale; on veut créer un réseau de relations pour que les gens sortent de leur solitude, pour mieux comprendre la réalité des familles africaines.

On fait des rencontres de jeunes pour voir comment ils peuvent s'engager dans la société; on développe une amitié avec une personne d'une autre culture.

Le développement de l'UQAM va amener beaucoup plus d'étudiants; ce sera une belle clientèle à rejoindre.

Notre principe c'est l'ÊTRE AVEC dans le but de FAIRE AVEC et non faire POUR.

Toutes les personnes qui s'intéressent au monde africain sont les bienvenues dans notre centre.

b) Michel Gauthier, c.s.c. : son implication à « l'inter-communautaire » au niveau du noviciat et du pré-noviciat.

Michel nous relate son implication dans « l'inter-communautaire » au niveau du noviciat et du pré-noviciat depuis 1990. En 2000-2001, un groupe de jeunes désiraient être accompagnés; j'ai commencé par rassembler les jeunes et leurs accompagnateurs.

Il définit le candidat au pré-noviciat comme une personne qui veut devenir un bon chrétien engagé et désireux de s'engager dans une vocation. Ce n'est pas encore le lieu d'un grand discernement. On vise d'abord une bonne formation de base.

Michel explique le contenu des sessions réparties sur deux années. Année A : estime de soi, eucharistie, prière et maturité affective. Année B : communication interpersonnelle, baptême, dynamique de l'appel, dynamique des réponses à l'appel.

6.2.Information :

a) Charles Duval, c.ss.r., nous fait un bref compte rendu du Congrès annuel de la National Association of Vocation & Formation Directors (NAVFD) tenu à Toronto les 12-15 mars derniers.

Un des buts de ce congrès est de voir comment tisser un réseau qui arriverait à développer une culture des vocations dans nos congrégations et dans l'Église.

Après avoir fait le tour d'un ensemble d'informations, on s'est demandé comment on pourrait s'orienter dans les prochaines années.

L'animatrice a informé les congressistes des 8 étapes nécessaires pour créer un changement. On veut créer un changement d'ici 10 ans.

On a retenu 3 orientations à travailler :

- ❖ devenir plus visible,
- ❖ pour créer une culture des vocations dans l'Église, privilégier l'option pour la jeunesse
- ❖ créer un cercle de communion.

On a désigné 12 personnes pour travailler sur ces 3 points pendant un an.

- b) Henri Delisle, f.e.c., nous présente un travail de recherche sur la pastorale jeunesse, **Itinéraires de croyance de jeunes au Québec**, (Rapport Routhier), menée conjointement par Gilles Routhier et les Frères des Écoles Chrétiennes. (Ed. Anne Sigier, fin 2005).

En raison du peu de temps disponible en fin de réunion, nous inviterons le frère Henri Delisle à nous communiquer les fruits de ce travail de recherche à la prochaine rencontre.

7- Varia

8-

Évaluation de la rencontre

Chacun a pu s'exprimer avec franchise

J'aurais aimé entendre les projets de chaque communauté, le contenu de la réunion était trop chargé; on aurait eu besoin d'un modérateur pour l'après-midi.

J'ai bien aimé l'éclairage de ce matin.

Bonne rencontre, en après-midi j'aurais aimé continuer l'échange de ce matin.

Faut-il suivre rigoureusement l'ordre du jour ou devons-nous demeurer attentifs à ce que la vie nous amène.

Au mois d'octobre, faudra laisser toute l'avant-midi à la personne ressource qui est très intéressante.

Ce matin on a vécu le ÊTRE, en après-midi on a vécu le FAIRE.

Suggestions de contenu pour la prochaine rencontre (Ressourcement en avant-midi,

En avant-midi, monsieur Hubert Makwanda viendra nous entretenir de la culture des jeunes aujourd'hui et comment accompagner ces jeunes.

En après-midi, ce sont les élections statutaires.

Henri Delisle pourrait reprendre sa communication sur le travail de recherche.

- Date de la prochaine rencontre : **le 5 octobre 2006**

9- levée de l'assemblée.

